



Le train avait déraillé et s'était brisé. (Page 310.)

veille, ce n'est plus un confesseur qu'il lui faut; aussi il va avoir affaire à un gentilhomme.

David essaya de ricaner avec mépris.

— Oui, à un gentilhomme, dit Chicot, et qui va vous faire voir qu'il est de bonne race. Mon cher Gorenflot, continua-t-il en s'adressant au moine, faites-moi le plaisir d'aller vous mettre en sentinelle sur le palier, et d'empêcher qui que ce soit au monde de venir me déranger dans la petite conversation que je vais avoir avec monsieur.

— La suite au prochain numéro. —

LES PURITAINS DE PARIS

PAR

PAUL BOCAGE

(Suite.)

— Une mauvaise fille ne peut faire qu'une méchante femme! dit d'une voix sombre le mécanicien. Celle qui a trompé son père doit tromper son mari; comme ami, je te refuse mon consentement.

— Cayrol, dit gravement Saint-Romain, je crois m'y connaître aussi bien que toi en pareille matière, et, si j'oublie, tu dois pardonner. Depuis quand donc, mon vieux camarade, donnons-nous le coup de grâce aux vaincus? Depuis quand donc écrasons-nous les faibles, au lieu de leur tendre la main? Le travail dans lequel tu es absorbé t'a faussé le sens moral, assurément. Quelle raison as-tu donc de vivre parmi nous, si tu foudroies aussi dédaigneusement aux pieds nos incipies? Assemble ici Christian, Gaston, Champroisé, Childebrand, Richard, Mossé, Delamarche, David; assemble-les tous, et ose répéter devant eux les étranges paroles que tu viens de prononcer.

— J'ai cru qu'il était de mon devoir de t'éclairer, dit tristement Cayrol.

— Ton devoir, comme le mien, comme celui de tout honnête homme, reprit Saint-Romain, est de faire le bien sous toutes les formes, et c'est faire le mal que de ne pas tendre la perche à celui qui se noie. Or, c'est ce que tu fais en ce moment mon vieux camarade; car, non-seulement tu laisses noyer ta fille, mais tu prétends empêcher les autres de la secourir.

— Agis donc comme il te plaira, dit le mécanicien d'une voix sombre, presque lugubre. Pour le peu de temps qu'il me reste à vivre, je suis bien sot de m'occuper du bonheur ou du malheur des autres.

Saint-Romain s'élança vivement vers lui.

— J'ai mal entendu, n'est-ce pas? ou tu es fou. Mon vieux camarade, ce n'est pas toi, c'est-à-dire un de nous qui peut parler ainsi. Tu vas rétracter tes paroles!

— Adieu! dit le mécanicien découragé; j'étais entré pour prendre des nouvelles de Franche-Reine, que je n'ai pas vue depuis trois semaines. Je vois qu'elle va bien, qu'elle aime et qu'elle est aimée; tout est donc pour le mieux: je m'en vais.

— Où vas-tu?

— Je remonte chez moi.

— Regarde-moi, Cayrol! dit le jeune homme en lui saisissant violemment le bras.

Le mécanicien essaya de se soustraire à cette étreinte.

Saint-Romain, dont nous connaissons la force musculaire, lui serra le bras plus vigoureusement et l'entraînant vers la fenêtre:

— Regarde-moi donc! — répéta-t-il.

Cayrol détourna son visage, mais pas assez vivement pour empêcher le jeune homme de remarquer l'altération de ses traits.

— Cayrol, dit-il avec douceur, tu n'es pas dans ton état naturel; ton visage est décomposé. Regardez-le, mademoiselle, ajouta-t-il en faisant un signe à Franche-Reine d'approcher.

— Père! père! qu'as-tu? s'écria la jeune fille en apercevant les ravages qui s'étaient

faits sur la figure de son père depuis trois semaines qu'elle ne l'avait vu.

— Je n'ai rien, dit durement le mécanicien.

— Tu nous trompes, Cayrol! s'écria vivement Saint-Romain. Je t'ai vu, il y a aujourd'hui huit jours, et, depuis huit jours, tu as vieilli de dix ans! Il doit se passer quelque chose d'extraordinaire dans ta vie. Si tu n'es pas traître à tous tes amis, dis-moi la vérité: qu'arrive-t-il?

— Tu le sauras demain, dit Cayrol, essayant de s'arracher à l'étreinte du jeune homme.

— Je ne sortirai pas d'ici avant de le savoir! dit celui-ci.

— Ce soir, c'est impossible! reprit d'une voix sombre le mécanicien.

— Je ne te lâche pas, dit énergiquement le jeune homme; tout à l'heure, tu as parlé de mourir, je ne te quitte pas.

— Père! père! s'écria la jeune fille en sanglotant, je t'en supplie, parle-nous!

— Laissez-moi! dit le père; laissez-moi! Je suis un misérable, j'ai fait mourir ma femme de chagrin, j'ai été cause du déshonneur et de la misère de ma fille...

— Tais-toi, père, tais-toi! dit Franche-Reine en l'entourant de ses deux bras et en l'embrassant tendrement.

— Mais vous ne voyez donc pas que je ne suis déjà plus de ce monde? dit le mécanicien en regardant sa fille et son ami d'un œil égaré.

Saint-Romain regarda la jeune fille avec tristesse, regard qui équivalait à ces paroles: Mon enfant, il faut vous attendre à tout.

XXXI

LES AILES D'ICARE.

Le jeune homme avait bien raison de dire des yeux à Franche-Reine qu'il fallait s'attendre à tout.